

Cerisy-la-Salle

La mini-entreprise, une aventure collective

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 6 mai 2017

558 mots



À gauche, Théo Lecanu, PDG de Cadre & co (à gauche) et Sacha de Saint-Denis (à droite), directeur commercial, devant l'imprimante 3D qui sert à fabriquer les charnières de leur cadre.

Au collège Anne-Heurgon-Desjardins, la mini-entreprise prépare le championnat régional du mercredi 17 mai, à Caen. Toute une communauté s'investit autour des enfants.

L'initiative

Comme le dit un proverbe africain, « **il faut tout un village pour élever un enfant** ». C'est ce que montre l'expérience de la mini-entreprise du collège Anne-Heurgon-Desjardins.

Quatorze collégiens de 3^e sont impliqués dans le projet. L'initiative est remarquable dans le sens où une communauté élargie s'investit autour des enfants. Il y a les enseignants qui encadrent le groupe, en partie bénévolement : Vincent Cormary, professeur de technologie, et Laetitia Féret, professeur d'anglais ; ainsi que les parents, qui avancent les capitaux. Mais intervient également une banquière, qui fait passer des entretiens pour définir les postes de chacun. Il y a aussi les entreprises, qui parrainent le projet et, notamment, un patron à la retraite, M. Minot, membre du Medef, ou les étudiants de l'IUT MMI de Saint-Lô (Métiers du multimédia et de l'internet), qui ont réalisé les outils de communication.

Théo Lecanu, PDG, et Sacha de Saint-Denis, directeur commercial, 14 ans, expliquent la démarche : « **En fin d'année, les élèves de la mini-entreprise viennent présenter l'initiative aux 4^e. On doit ensuite remplir un questionnaire de motivation. L'année d'après, si on est retenu, on participe à des groupes de créativité jusqu'à la sélection d'une idée. Ensuite, on rédige une lettre de motivation et un CV.** » Théo Lecanu, par exemple, voulait être

directeur administratif et financier, « **mais on m'a dit d'être le PDG** ».

Les deux jeunes poursuivent : « **C'est la directrice du Crédit agricole qui nous fait passer les entretiens. Ensuite, on fait les prototypes et chacun réalise ses tâches.** »

« Les enfants sont valorisés »

« **Ils ont des fiches de poste et il y a un travail sur soi qui est demandé pour permettre à chacun de réfléchir à ce qu'il veut faire, ajoute le professeur. Les enfants sont valorisés par leur rôle dans cette aventure collective.** » À les voir manier l'imprimante 3D, imprimer leurs flyers, mettre l'argent en banque, créer des posts sur les réseaux sociaux et préparer leur présentation en anglais pour le championnat du mercredi 17 mai, à Caen, on est en effet surpris par leur maturité.

Cette année, le projet s'appelle Cadre & co. Il s'agit d'un cadre pour poser son téléphone en recharge, réalisé avec des matériaux en partie recyclés. 20 % des bénéfices seront reversés à une association caritative, les collégiens ayant déjà intégré la *charity* anglo-saxonne et, s'il reste un peu de bénéfices après remboursement des créanciers (leurs parents), les enfants gagneront un bon d'achat, puisque tout travail mérite salaire.